



HAL
open science

La narration du vécu à l'épreuve du problème difficile de l'expérience : entre mémoire passive et historicité

Hervé Breton

► To cite this version:

Hervé Breton. La narration du vécu à l'épreuve du problème difficile de l'expérience : entre mémoire passive et historicité. *Revista Praxis Educational*, 2021, 17 (44), <https://periodicos2.uesb.br/index.php/praxis/article/view/8013>. 10.22481/praxisedu.v17i44.8006 . hal-03140821

HAL Id: hal-03140821

<https://hal.science/hal-03140821>

Submitted on 28 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

[PREPRINT]

BRETON, H. (2021). La narration du vécu à l'épreuve du problème difficile de l'expérience : entre mémoire passive et historicité. *Revista Praxis Educacional*, v17, n°44, Universidade Estadual do Sudoeste da Bahia (UESB), [Brésil], 1-14. <https://doi.org/10.22481/praxisedu.v17i44.8006>

1 LA NARRATION DU VÉCU À L'ÉPREUVE DU « PROBLÈME DIFFICILE » DE 2 L'EXPÉRIENCE : ENTRE MÉMOIRE PASSIVE ET HISTORICITÉ

3
4 Hervé Breton, université de Tours, EA7505, France.

5 <http://orcid.org/0000-0003-3536-566X>.

6 herve.breton@univ-tours.fr

7
8 **Résumé** : Zahavi, dans un article intitulé « Intentionnalité et phénoménalité : un regard
9 phénoménologique sur le “problème difficile” » paru en 2015, interroge les rapports dialectiques à
10 l'œuvre entre conscience, mémoire et vécu. Le problème difficile de la conscience peut être résumé
11 ainsi : s'il est relativement simple d'appréhender les contenus de l'expérience, les effets expérientiels
12 vécus semblent en revanche hors d'atteinte du champ attentionnel, et, par voie de conséquence, au
13 travail narratif fondé sur la mise en mots. L'expérience se donnant à vivre sur un mode
14 « présentationnel », elle en effet d'abord vécue et retenue de manière passive avant d'être
15 appréhendable de manière réfléchie et saisissable en tant qu'objet de pensée. Cette différenciation
16 entre « contenus de l'expérience » et « effets expérientiels éprouvés » constitue selon le terme proposé
17 par Zahavi, un « fossé explicatif ». En pensant les conditions d'un dépassement de ce fossé dans le
18 cadre d'une épistémologie du narratif, cet article examine les processus et temporalités du passage de
19 l'expérience au langage du point de vue phénoménologique et biographique. S'interroger sur les
20 modalités par lesquelles les pratiques narratives participent de la mise en mots des contenus de
21 l'expérience (le thétique), mais également des effets éprouvés au contact de ces contenus
22 (l'expérientiel), c'est examiner les possibilités d'expression des dimensions formatrices de
23 l'expérience en les situant à l'interface de la mémoire, du corps, et du dire.

24 **Mots clés** : expérience formatrice, microphénoménologie, narration.

25

26 Zahavi, dans un article paru en 2015 et intitulé « Intentionnalité et phénoménalité : un
27 regard phénoménologique sur le “problème difficile” », réinterroge la distinction opérée par
28 Chalmers (1995) pour penser la conscience et, par extension, le rapport entretenu avec le sujet
29 avec son expérience. Le problème difficile de la conscience peut être résumé ainsi : s'il est
30 relativement simple d'appréhender les contenus de l'expérience, les effets vécus au contact de
31 cette expérience sont en revanche « transparents » pour le sujet. L'expérience se donne à vivre
32 sur un mode « présentationnel ». Elle est d'abord vécue avant d'être appréhendée par la
33 pensée, saisie par la réflexion, caractérisée dans ses composantes. Resitué dans une réflexion
34 sur les conditions nécessaires à l'édification d'une épistémologie du narratif, cette
35 différenciation entre « contenus de l'expérience » et « effets éprouvés au cours de
36 l'expérience » constitue un « fossé explicatif » (ZAHAVI, 2015, p. 80). Ainsi, la
37 différenciation produite par Dilthey (1910/1988) entre « l'expliquer » et « le comprendre » se
38 trouve interrogée d'une manière singulière : « D'un côté, nous avons affaire à des fonctions
39 cognitives, lesquelles peuvent apparemment être expliquées de façon réductive, tandis que,
40 d'un autre côté, nous avons affaire à un ensemble de qualités expérientielles qui semblent
41 résister à cette explication réductive » (ZAHAVI, 2015, p. 80). La prise en compte du fossé
42 explicatif dans le domaine de la narration du vécu conduit à s'interroger sur les régimes et
43 procédés narratifs qui permettent d'explorer les contenus de l'expérience (actions, pensée,
44 réflexion) mais également les effets vécus au contact de ces contenus (impression, sensation,
45 perception) ainsi que le retentissement de ces effets dans le cours de la vie du sujet
46 (propagation des effets dans le temps, à l'échelle biographique).

47

48 **Le « problème facile » de l'expérience au cours de la narration**

49 Narrer l'expérience déjà vécue à partir de ses contenus sollicite la « mémoire
50 réfléchie » du sujet. Cette dynamique de remémoration permet la mise en mots de domaines
51 de l'expérience qui relèvent de la vie intentionnelle du sujet (en l'occurrence, le narrateur). En
52 effet, l'expérience sédimentée en souvenir pouvant être appréhendée et saisie de manière
53 directe est associée à la vie intentionnelle. Selon cette perspective, les contenus de
54 l'expérience constituent « l'ensemble des données de l'expérience retenues par le sujet dans le
55 présent vivant et pouvant être saisies par la pensée dans l'après-coup ». Ces souvenirs
56 sédimentés sont ainsi disponibles pour un travail de réflexion, d'examen ou d'analyse sans
57 nécessité d'évocation ou d'éveil du souvenir. L'accès à ces contenus de l'expérience lors de

[PREPRINT]

BRETON, H. (2021). La narration du vécu à l'épreuve du problème difficile de l'expérience : entre mémoire passive et historicité. *Revista Praxis Educacional*, v17, n°44, Universidade Estadual do Sudoeste da Bahia (UESB), [Brésil], 1-14. <https://doi.org/10.22481/praxisedu.v17i44.8006>

58 l'activité narrative ne présente pas de difficulté importante pour les raisons suivantes : les
59 éléments retenus et gardés en mémoire sont associés à la sphère de la vie intentionnelle. Ainsi,
60 ce qui est retenu peut être associé à une trame explicative qui entretient des rapports de
61 causalité déjà constitués. Ce régime explicatif de la narration est en quelque sorte disponible
62 pour le discours. Le narrateur sélectionne ainsi au cours de la mise en mots les contenus du
63 vécu qui s'agencent à un schéma causaliste, contribuant à situer le récit entre le descriptif et
64 l'explicatif. Ainsi, pour ce type de narration, les contenus de l'expérience saisis pour le récit
65 sont des éléments qui ont été remarqués et retenus dans le présent vivant, notamment parce
66 qu'ils interféraient avec les visées et l'intentionnalité du sujet : éléments porteurs ou faisant
67 obstacle, données associées aux horizons d'attente...

68 Interroger cette sphère de la vie intentionnelle lors de l'activité narrative oriente la
69 mise en mots vers un régime particulier : celui de la mise en mots de la dimension réfléchie de
70 l'expérience, cela aux dépens des dimensions prérefléchies (PETITMENGIN, 2010) ou
71 inaperçues du vécu (FONTAINE, 2010). Selon cette perspective, les dynamiques
72 structurantes de l'activité narrative sont régies par les schèmes explicatifs qui procèdent de la
73 mise en mots des rapports de causalité tenus pour vrais. Ce type de narration émane d'un
74 travail de configuration visant à tenir ensemble différents éléments perçus dans le cours de
75 l'expérience par le fait qu'ils participaient ou au contraire contraignaient la dynamique
76 intentionnelle du sujet. Cette centration de la perception sur la sphère de l'intentionnalité
77 résulte de la tendance décrite par Bégout de l'habitation : « Lorsque l'habitude commence à
78 se mettre en place, la puissance directrice de l'instauration originaire délimite le cadre dans
79 lequel les expériences répétées acquièrent un caractère typique et bien connu » (BÉGOUT,
80 2005, p. 356). Ainsi, la vie intentionnelle a pour effet de discipliner le monde pour le
81 « quotidianiser » : « Le mystère de la quotidianisation réside donc tout entier dans ce
82 mécanisme obscur de l'habitude qui minore l'inconnu et majore le déjà-vu » (BÉGOUT,
83 2005, p. 353). Ce travail incessant de domestication a pour effet de configurer les modes de
84 perception, d'en définir un centre et des horizons qui en caractérisent les contours, de
85 préfigurer la mise en mots et de configurer les structures narratives du récit de soi (DELORY-
86 MOMBARGER, 2010).

87 Du point de vue narratif, le « problème facile » de l'expérience se caractérise donc par
88 des processus de réduction par lesquels la saisie du vécu en vue du travail de mise en mots et
89 du passage au récit de soi reste contenue aux dimensions attendues, remarquées et ainsi

[PREPRINT]

BRETON, H. (2021). La narration du vécu à l'épreuve du problème difficile de l'expérience : entre mémoire passive et historicité. *Revista Praxis Educacional*, v17, n°44, Universidade Estadual do Sudoeste da Bahia (UESB), [Brésil], 1-14. <https://doi.org/10.22481/praxisedu.v17i44.8006>

90 perçues de l'expérience éprouvée. D'un point de vue narratif, ces processus de réduction
91 peuvent apparaître comme nécessaires. Face à la complexité des phénomènes expérientiels
92 qui se donnent à vivre au sujet dans le cours du présent vivant, la mise en mots doit procéder
93 par des formes de « réduction » (VERMERSCH, 2003). La mise en mots du vécu à partir de
94 la sphère de l'intentionnalité procède alors d'une forme de ces formes de réduction. Elle verse
95 cependant dans ce que Bachelard nomme l'« approche substantialiste » :

96 « L'obstacle substantialiste, comme tous les obstacles épistémologiques, est
97 polymorphe. Il est fait de l'assemblage des intuitions les plus dispersées et
98 même les plus opposées. Par une tendance quasi naturelle, l'esprit
99 préscientifique bloque sur un objet toutes les connaissances où cet objet a un
100 rôle, sans s'occuper de la hiérarchie des rôles empiriques. Il unit directement
101 à la substance les qualités diverses, aussi bien une qualité superficielle
102 qu'une qualité profonde, aussi bien une qualité manifeste qu'une qualité
103 occulte » (BACHELARD, 1938/2004, p. 97).

104
105 Le « problème facile de l'expérience » peut donc être interrogé selon deux plans :
106 celui des processus de réduction qui procèdent par des formes tacites de sélection quant aux
107 contenus de l'expérience ; la relative cécité quant aux phénomènes qui dérogent aux horizons
108 d'attente de la vie intentionnelle. Ces dimensions problématiques de l'expérience sont de
109 nature à interroger les théories et dispositifs qui cherchent à appréhender et/ou à comprendre
110 l'activité du sujet à partir de la mise en mots de l'expérience, que ces démarches relèvent de la
111 narration biographique, de l'explicitation de l'expérience (VERMERSCH, 2000), de l'analyse
112 de pratiques. Un espace de dialogue et de recherche intéressant est ainsi ouvert pour penser
113 les formes d'enquête qui sollicitent l'expérience dans les domaines de la formation d'adultes
114 (LAINÉ, 2004), de l'analyse du travail (THIEVENAZ, 2019), de l'analyse de l'activité
115 (BARBIER, 2017 ; BARBIER et DURANT, 2017), de la didactique professionnelle et des
116 théories portant sur les processus de conceptualisation dans l'action (PASTRÉ, 1999). En
117 effet, le dépassement du « fossé explicatif » suppose de s'intéresser aux dimensions de l'agir
118 intentionnel qui se donnent selon une modalité perceptive diffuse à l'échelle de la vie
119 sensible. La question posée par la prise en compte du « problème difficile » de l'expérience
120 concerne le périmètre des dimensions prises en compte pour l'expression et la narration de
121 l'activité, une tension dialectique pouvant être établie entre le type de données saisies pour
122 l'activité narrative et les formes de connaissances pouvant en résulter, que ces connaissances
123 soient en première, deuxième ou troisième personne.

124
125

126 **Le « *hard problem* » de l'expérience : faire passer au langage les sphères sensibles du**
127 **vécu**

128 Le problème difficile de l'expérience commence, dans le cadre de la narration, lorsque
129 le narrataire cherche à dépasser, au cours de la mise en mots, la description des « contenus de
130 l'expérience » associés à la vie intentionnelle pour intégrer dans cette narration les dimensions
131 relevant de la vie sensible qui se donnent à vivre sans que cela relève du volontaire
132 (RICCEUR, 1950/2009). Ces dimensions sont en quelque sorte collatérales à la vie
133 intentionnelle dans le présent vivant, et primordiales par le fait qu'elles constituent le sol à
134 partir duquel le sujet habite le monde et vit les situations. Concrètement, nous désignons ici
135 les ambiances vécues dans les lieux, au sein des collectifs, au cours des relations et échanges
136 interpersonnels... Sont également appréhendées ici les formes de donation qui imprègnent le
137 vécu de manière diffuse, telles que les perceptions de confiance, les sentiments de familiarité
138 (ou d'étrangeté), qui ne sont ni décidés, ni choisis. Ces dimensions sont reçues et éprouvées,
139 parfois subies, quelquefois remarquées, telle une donnée « météorologique » : tout comme
140 l'on constate le matin que la météo est clémente ou non, que l'air est frais, sec ou humide, de
141 même, les données sensibles se constatent sur le même mode : l'ambiance est porteuse ou
142 stressante, la situation est complexe ou propice, je suis confiant ou incertain...

143 Le fait, par exemple, que je me sente à l'aise et enthousiaste en entrant dans une salle
144 au Brésil devant cinquante étudiantes dans un *building* au douzième étage alors que je ne
145 connais quasiment personne ne résulte pas d'un choix, d'une intention particulière, d'une
146 volonté construite. Ainsi, à propos de cet exemple, il n'est pas exact de dire que j'ai décidé
147 d'être enthousiaste et confiant pour donner mon cours. Une manière plus juste de décrire ce
148 phénomène éprouvé est la suivante : « *Je suis agi par la situation qui se donne à vivre teintée*
149 *d'enthousiasme et qui me fait éprouver des perceptions de confiance.* » L'écart *a priori*
150 infime entre ces deux formulations : « *J'agis avec confiance* » (1) et « *Je suis agi par la*
151 *situation qui me fait vivre des perceptions de confiance* » (2), est pourtant « continental ». En
152 effet, un déplacement massif s'opère entre le fait de mettre en mots le vécu à partir de
153 l'intentionnalité et la volonté du sujet et celui de s'intéresser au couplage sujet-situation et
154 ainsi de chercher à décrire et narrer des processus d'énaction (VARELA, 1976-2001/2017) et
155 d'affordance (GIBSON, 1979). C'est ce déplacement qui, précisément, fait entrer dans le
156 « problème difficile de l'expérience » : il est théoriquement difficile pour le sujet de décrire et
157 de narrer des phénomènes dont il est l'agent passif et qui se donnent à lui selon des modalités

158 qui peuvent être intenses ou diffuses, irruptives ou silencieuses. La mise en mots de ces
159 phénomènes éprouvés suppose une ou des méthodes dont nous faisons état dans la section
160 suivante.

161 **Phénoménologie expérientielle et modes de donation du vécu sensible**

162 Si l'appréhension de l'expérience à partir de ses contenus constitue ce qui a été
163 nommé le « problème facile », c'est par comparaison avec la difficulté que constitue le travail
164 d'accès aux dimensions de l'expérience qui sont d'abord reçues et perçues sans être notées.
165 Comment en effet faire passer au langage des dimensions de l'expérience qui sont vécues sans
166 être remarquées, et qui relèvent alors de la « vie passive » plus que de la « vie
167 intentionnelle » ? Les enjeux relatifs à cette question sont conséquents. En effet, le travail de
168 différenciation entre les dimensions passive et intentionnelle de l'existence est rendu
169 nécessaire pour la clarté de notre propos. Ces deux dimensions dans en réalité sont
170 enchevêtrées. La thèse soutenue par Bégout sur la « généalogie de la logique » conduit plutôt
171 à considérer que la vie passive et les dimensions sensibles qui la constituent le sol à partir
172 duquel s'édifie la vie intentionnelle et ses processus de raisonnements logiques. Ainsi, de ce
173 point de vue, l'accès au sensible et son appréhension par le langage en vue d'un travail de
174 description phénoménologique et/ou de narration biographique apparaît comme un moyen
175 d'élargissement des terrains de l'enquête sur le vécu. Ces visées de connaissance et de
176 compréhension de l'expérience dans ses dimensions phénoménales et expérientielles
177 rencontrent cependant rapidement des obstacles d'ordre méthodologique et pratique.

178 L'un d'entre eux est le suivant : la sphère du vécu non régie par l'intentionnalité ne se
179 constituant pas en « contenus de l'expérience » du point de vue du sujet, l'activité narrative
180 semble dans l'incapacité de l'intégrer dans un texte ou un discours. Il devient nécessaire, pour
181 examiner le vécu sur un plan expérientiel, de se doter d'un « appareillage méthodologique »,
182 ouvrant droit à sa description puis sa narration, en première ou deuxième personne. C'est ici
183 que les travaux de la phénoménologie husserlienne, et plus précisément une des branches
184 actuelles de la phénoménologie dite « pratique » ou expérientielle (DEPRAZ, 2012) ouvrent
185 des perspectives d'exploration qui intéressent notre étude. Quel en est l'enjeu ? Celui de
186 structurer des approches permettant l'examen de dimensions expérientielles de l'activité
187 perceptive restant non thématiques par le sujet, du fait de sa centration « naturelle » sur les
188 objets perçus en relation avec les horizons d'attente et les structures d'anticipation qui
189 régissent la vie intentionnelle. Nous voyons ici se dessiner un champ de recherche singulier :

[PREPRINT]

BRETON, H. (2021). La narration du vécu à l'épreuve du problème difficile de l'expérience : entre mémoire passive et historicité. *Revista Praxis Educacional*, v17, n°44, Universidade Estadual do Sudoeste da Bahia (UESB), [Brésil], 1-14. <https://doi.org/10.22481/praxisedu.v17i44.8006>

190 celui de la possibilité de saisir par le langage les modes de donation de l'expérience et les
191 effets vécus, selon différents aspects : ce à quoi « je » suis sensible (processus affectif), ce à
192 quoi « je » suis attentif (dynamique attentionnelle) ; ce que je me dis lorsque je perçois,
193 délibère, décide (processus cognitifs et langagiers) ; ce que j'attends et anticipe (dynamique
194 temporelle) ... Et *via* la phénoménologie descriptive (DEPRAZ, 2014), s'ouvrent des
195 perspectives de recherche en vue d'une « science de l'expérience vécue » (PETITMENGIN
196 *et al.*, 2015). Ce travail de description peut alors porter sur les procédés d'action, l'activité de
197 perception, les modes de donation de la situation, les impressions et ressentis éprouvés... Il
198 suppose des formes de « conversion du regard » permettant l'accès aux sphères du vécu
199 relevant de la vie sensible : « Les mouvements de la conscience peuvent être analysés suivant
200 plusieurs dimensions : visée et changement de direction ; degré de
201 focalisation/défocalisation ; mode de saisie/maintien/lâcher-prise » (VERMERSCH, 2012,
202 p. 223). Ces procédés caractéristiques de la description micro-phénoménologique supposent
203 de « scruter » l'expérience en saisissant des vécus singuliers de courte durée pour permettre la
204 mise en mots détaillée¹ de ces aspects.

205 **Retentissement des effets vécus, mémoire passive et narration biographique**

206 Le « problème difficile » de l'expérience concerne, selon notre proposition,
207 l'ensemble des dimensions du vécu qui se donnent à vivre dans le cours de l'expérience sous
208 la forme d'une donation expérientielle venant constituer la « mémoire passive » (HUSSLERL,
209 1926/1998). La prise en compte de ces dimensions relevant de l'expérientiel et du
210 phénoménal est de nature à transformer l'activité narrative en permettant le réfléchissement et
211 la mise en mots de dimensions pré-réfléchies et non thématiques de l'expérience par le
212 narrateur. Ce point est de nature à préciser l'acception et la place donnée au terme
213 « expérientiel » dans le domaine de la narration dans le champ des sciences de l'éducation et
214 de la formation. Différents travaux ont en effet développé une approche critique de cette
215 notion et son emploi jugé extensif (LOCHARD, 2007). La notion est en effet mobilisée pour
216 caractériser différents aspects ou processus : les « apprentissages expérientiels » (BALLEUX,
217 2000), les « acquis et savoirs expérientiels » (JOUET *et al.*, 2010 ; BRETON, 2017), la
218 « formation expérientielle » (PINEAU, 1991).

1. Le lecteur pourra sur ce point consulter l'article de C. Petitmengin (2010) paru dans la revue ALTER intitulé « La dynamique pré-réfléchie de l'expérience vécue » ; signalons également l'article « Description et vécu » de Pierre Vermersch publié dans la revue en ligne *Expliciter* (n° 89, mars 2011).

219 Intégrer l'« expérientiel » au cours de la narration dans une visée de formation de soi,
220 de mise en commun du vécu au sein des collectifs de formation d'adulte, dans les équipes et
221 collectifs au travail peut procéder d'une description des aspects de ce qui se donne à vivre au
222 cours de moments spécifiés. C'est alors l'un des objets de la phénoménologie expérientielle
223 que d'accompagner la mise en mots de l'expérience à partir des dimensions sensibles : vécus
224 du corps, processus inférentiels, éveil attentionnel... La description de sphères du vécu
225 permet alors de comprendre à l'échelle granulaire et micro-processuelle les processus qui
226 concourent aux synthèses qui produisent les effets d'ambiance, les sentiments de familiarité
227 ou sentiments d'appartenance, les dimensions graduelles du sentiment de confiance... Ces
228 éléments peuvent également être historicisés à partir d'une mise en perspective de leur
229 perdurance et de leur retentissement dans la durée de l'histoire de vie. Ainsi, le passage de
230 l'examen détaillé du vécu à partir de moments spécifiés – ce qui caractérise le régime de la
231 description phénoménologique – à celui de l'appréhension des phénomènes dans la durée –
232 qui caractérise le régime de la narration biographique – rend possible l'examen et la
233 compréhension des processus de retentissement des effets relatifs aux transformations des
234 modes d'être dans les lieux, du sentiment d'intégration dans une équipe, d'une confiance
235 réciproque avec des collègues ou au sein de la cellule conjugale et familiale.

236 Ainsi, l'appréhension des processus de formation par l'expérience ou, plus
237 précisément, de formation expérientielle suppose de s'intéresser à la fois à ce qui est vécu
238 dans le présent vivant (soit à l'agentivité du sujet et aux effets éprouvés sur le mode de
239 l'immédiateté), mais également au retentissement de ces effets vécus dans le temps long de la
240 durée. Cette dynamique de déploiement des effets vécus est soulignée dès 1991 par Pineau
241 lorsqu'il définit la formation expérientielle comme un processus durant lequel l'expérience
242 vécue produit des effets de transformation des modes d'existence qui s'amorcent par une
243 évolution des manières de voir et qui s'accomplit *via* la narration : « une formation par
244 contact direct mais réfléchi » (1991, p. 29). Selon cette proposition, la formation
245 expérientielle s'amorce à partir de moments marquants et saillants du parcours, les effets
246 vécus au cours de ces moments restant agissants dans le temps et produisant des effets sur les
247 modes d'être, manières d'agir, modes de penser ou de narrer son parcours. L'appréhension de
248 l'influence de vécus saillants sur le parcours de vie suppose alors de mettre en mots la
249 dynamique de retentissement de ces moments sur les modes d'être, manière de dire et manière
250 de faire (DE CERTEAU, 1990). C'est en effet par la narration que le déploiement d'un effet

251 peut être appréhendé dans ses rythmes, à partir des processus de répétition, de saturation, ou
252 d'accumulation.

253 C'est l'objet des approches narratives qui sollicitent l'expression du vécu dans la
254 durée, à l'échelle des périodes de vie (PINEAU et LEGRAND, 2019), voire de l'étendue de
255 l'existence que de chercher à comprendre ces processus de retentissement de l'expérience
256 vécue lors de moments spécifiés, mais également à partir des dimensions processives qui
257 évoluent dans le temps, de manière silencieuse, jusqu'à ce que l'accumulation d'effets
258 produisent les transformations et métamorphoses transformatrices du cours de la vie
259 (ALHADEFF-JONES, 2020). Ces recherches peuvent être conduites en première personne,
260 dans le cadre de dispositifs de formation (LAINÉ, 2004) accueillant des adultes qui entrent en
261 enquête sur leur histoire pour en penser les processus de formation et d'autoformation
262 (PINEAU et MARIE-MICHÈLE, 1984). Elles peuvent également viser à caractériser les
263 processus narratifs à l'œuvre au cours du travail biographique (BAUDOIN, 2010) ou les
264 processus de biographisation d'un point de vue scientifique et sociétal (DELORY-
265 MOMBARGER, 2005). Ces différents courants ont en commun de penser le travail de
266 narration biographique à partir d'un passage : celui de l'expérience au langage. Cela suppose
267 d'appréhender l'expérience en prenant en compte à la fois l'agentivité du sujet et la sphère de
268 passivité qui caractérise les dimensions réceptives du vécu et d'appréhender ces phénomènes
269 dans la durée (DEMAZIÈRE, 2007), de manière dynamique, en pensant les interactions entre
270 les sphères de la vie adulte (KOHLI, 1989).

271 **En synthèse**

272 En différenciant la dimension réfléchie de l'expérience que nous avons associée au
273 domaine de la vie attentionnelle (et que nous avons nommé le « problème facile » de
274 l'expérience), puis en caractérisant les dimensions réceptives et passives du vécu que nous
275 avons associées à la vie passive (et que nous avons nommé « le problème difficile de
276 l'expérience »), nous avons cherché à interroger le « sol expérientiel » qui fonde la mise en
277 mots et ainsi désenliser le paradigme narratif du « fossé explicatif ». En effet, s'il est possible
278 de considérer avec Ricœur que l'expérience humaine comporte une dimension prélangagière –
279 « L'expérience peut être dite, elle demande à être dite. La porter au langage, ce n'est pas la
280 changer en autre chose, mais, en l'articulant et en la développant, la faire devenir elle-même »
281 (RICŒUR, 1986, p. 62) – son passage au langage suppose d'orienter les actes de saisie du

[PREPRINT]

BRETON, H. (2021). La narration du vécu à l'épreuve du problème difficile de l'expérience : entre mémoire passive et historicité. *Revista Praxis Educacional*, v17, n°44, Universidade Estadual do Sudoeste da Bahia (UESB), [Brésil], 1-14. <https://doi.org/10.22481/praxisedu.v17i44.8006>

282 vécu en différenciant ou en agrégeant les dimensions intentionnelles et réceptives du vécu au
283 cours de la narration.

284 Ces travaux sur l'« épistémologie narrative » (BRETON, 2020) doivent permettre
285 d'affronter avec lucidité les questions et interrogations sur ce paradigme de la « narration du
286 vécu en sciences humaines et sociales », dont Bachelard résume l'une des critiques les plus
287 acérées lorsqu'il dénonce « une philosophie facile qui s'appuie sur un sensualisme plus ou
288 moins franc, plus ou moins romancé, et qui prétend recevoir ses leçons d'un donné clair, net,
289 sûr, constant, toujours ouvert à un esprit toujours ouvert » (1938/2004, p. 23). La proposition
290 faite pour cet article a été de défocaliser le regard des « contenus de l'expérience » (sans les
291 perdre de vue cependant) pour faire porter l'enquête sur les modes de donation de
292 l'expérience qui sont régis par les structures de la perception (1) et les structures narratives (2)
293 qui préfigurent les manières de se dire et de se raconter et organiser les liens de causalité qui
294 font émerger le caractère vraisemblable du récit de soi. Si vivre implique la narration
295 (BRUNER, 1986) et si les récits sont à la fois les moyens et les traces de cette évolution
296 (FRUTEAU DE LACLOS, 2016), la recherche narrative et ses régimes – oscillant entre
297 description phénoménologique et narration biographique – contribuent alors à la
298 compréhension des dynamiques de formation et d'édification des connaissances, que celles-ci
299 soient en première, deuxième, ou troisième personne.

300 **Références bibliographiques**

301 ALHADEFF-JONES, Michel. Explorer l'inconscient rythmique dans les pratiques d'histoire de vie en
302 formation. *Éducation permanente*, v. 222, p. 43-53, 2020. Disponible em: [http://www.education-](http://www.education-permanente.fr/public/articles/articles.php?id_revue=1763&id_article=2873)
303 [permanente.fr/public/articles/articles.php?id_revue=1763&id_article=2873](http://www.education-permanente.fr/public/articles/articles.php?id_revue=1763&id_article=2873) Acesso em 30 nov. 2020

304 BACHELARD, Gaston. *La formation de l'esprit scientifique*. Paris : Vrin, 1938/2004.

305 BALLEUX, André. Évolution de la notion d'apprentissage expérientiel en éducation des adultes :
306 vingt-cinq ans de recherche. *Revue des sciences de l'éducation*, XXVI, n. 2, p. 263-285, 2000.
307 Disponible em : <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2000-v26-n2-rse367/000123ar/> Acesso em 30
308 nov. 2020

309 BARBIER, Jean-Marie. *Vocabulaire de l'analyse de l'activité*. Paris : Presses universitaires de
310 France, 2017.

311 BARBIER, Jean-Marie ; DURANT, Marc. *Encyclopédie d'analyse des activités*. Paris : Presses
312 Universitaires de France, 2017.

313 BAUDOIN, Jean-Marie. *De l'épreuve autobiographique*. Berne : Peter Lang., 2010.

314 BÉGOUT, Bruce. *La découverte du quotidien*. Paris : Allia, 2005.

[PREPRINT]

BRETON, H. (2021). La narration du vécu à l'épreuve du problème difficile de l'expérience : entre mémoire passive et historicité. *Revista Praxis Educacional*, v17, n°44, Universidade Estadual do Sudoeste da Bahia (UESB), [Brésil], 1-14. <https://doi.org/10.22481/praxisedu.v17i44.8006>

- 315 BITBOL, Michel. Une science de la conscience équitable. L'actualité de la neuro-phénoménologie de
316 Francisco Varela. *Intellectica*, v. 1, n. 43, p. 135-157, 2006. Disponível em :
317 https://www.persee.fr/doc/intel_0769-4113_2006_num_43_1_1340 Acesso em 30 nov. 2020.
- 318 BRETON, Hervé. Interroger les savoirs expérientiels *via* la recherche biographique. **Le Sujet dans la**
319 **Cité**, Actuels v. 6, p. 25-41, 2017. Disponível em: [https://www.cairn.info/revue-le-sujet-dans-la-cite-](https://www.cairn.info/revue-le-sujet-dans-la-cite-2017-1-page-23.htm)
320 [2017-1-page-23.htm](https://www.cairn.info/revue-le-sujet-dans-la-cite-2017-1-page-23.htm) Acesso em 30 nov.2020.
- 321 BRETON, Hervé. (2020). L'enquête narrative, entrée durée et détails. **Éducation permanente**, n. 222,
322 p. Disponível em: [http://www.education-](http://www.education-permanente.fr/public/articles/articles.php?id_revue=1763&id_article=2872)
323 [permanente.fr/public/articles/articles.php?id_revue=1763&id_article=2872](http://www.education-permanente.fr/public/articles/articles.php?id_revue=1763&id_article=2872) Acesso em 30 nov. 2020.
- 324 BRUNER, Jérôme. **Culture et modes de pensée. L'esprit humain dans ses œuvres**. Paris : Retz,
325 1986.
- 326 CHALMERS, David. Facing up to the problem of consciousness. **Journal of Consciousness Studies**,
327 v. 2/3 200, p. 1-27, 1995. Disponível em:
328 <http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:ShQwFWnOcwUJ:consc.net/papers/facing.pdf+&cd=1&hl=pt-BR&ct=clnk&gl=br&client=firefox-b-d> Acesso em 30 nov. 2020.
- 330 DE CERTEAU, Michel. **L'invention du quotidien. Tome 1 : Arts de faire**. Paris : Folio ; 1990
- 331 DELORY-MOMBERGER, Christine. **Histoire de vie et recherche biographique en éducation**.
332 Paris : Anthropos, 2005.
- 333 DELORY-MOMBERGER, Christine. **La condition biographique. Essai sur le récit de soi dans la**
334 **modernité avancée**. Paris : Téraèdre, 2010.
- 335 DEMAZIÈRE, Didier. Quelles temporalités travaillent les entretiens biographiques
336 rétrospectifs ? *Bulletin de météorologie sociologique*, 93, 5-27, 2007.
- 337 DEPRAZ, Natalie ; VARELA, Francisco ; VERMERSCH, Pierre. **À l'épreuve de l'expérience**.
338 Bucarest : Zénith, 2011.
- 339 DEPRAZ, Natalie. **Comprendre la phénoménologie. Une pratique concrète**. Paris : Armand Colin,
340 2012.
- 341 DEPRAZ, Natalie. Qu'est-ce qu'une phénoménologie en première personne ? Premiers pas vers une
342 lecture et une écriture expérientielle (LEE). In DEPRAZ N. (dir.). **Première, deuxième, troisième**
343 **personne**. Bucarest : Zeta Books, p. 118-147, 2014.
- 344 DILTHEY, Wilhelm. **L'édification du monde historique dans les sciences de l'esprit**. Paris :
345 CERF, 1910/1988.
- 346 FONTAINE, Philippe. Le concept phénoménologique d'horizon chez Husserl et Merleau-Ponty.
347 **Cahiers philosophiques**, v. 87, p. 9-31, 2001. Disponível em :
348 <https://cahiersphilosophiques.hypotheses.org/> Acesso em 30 nov. 2020.
- 349 FRUTEAU DE LACLOS, Frédéric. Pour une *epistemology* française. Souriau et la connaissance du
350 sens commun. **Revue de métaphysique et de morale**, v. 90, p. 177-191, 2016. Disponível em :
351 <https://www.cairn.info/revue-de-metaphysique-et-de-morale-2016-2-page-177.htm> Acesso em 30 nov.
352 2020
- 353 GIBSON, John. **The theory of affordances. The ecological approach to visual perception**. Boston :
354 Houghton Mifflin, 1979.
- 355 HUSSERL, Edmund. **De la synthèse passive**. Grenoble : Jérôme Million, (1926/1998).
- 356 JOUET, Emmanuelle ; FLORA, Luigi ; LAS VERGNAS, Olivier. Construction et reconnaissance des
357 savoirs expérientiels des patients : note de synthèse. **Pratiques de formation – Analyse**, v. 58-59, p.
358 13-94, 2010. Disponível em : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00645113> Acesso em 30 nov. 2020.

[PREPRINT]

BRETON, H. (2021). La narration du vécu à l'épreuve du problème difficile de l'expérience : entre mémoire passive et historicité. *Revista Praxis Educacional*, v17, n°44, Universidade Estadual do Sudoeste da Bahia (UESB), [Brésil], 1-14. <https://doi.org/10.22481/praxisedu.v17i44.8006>

- 359 KOHLI, Martin. Le cours de vie comme institution sociale. **Enquête – Biographie et cycle de vie** [En
360 ligne], v. 5, 1989. Disponible em: <http://enquete.revues.org/document78.html> Acesso em 30 nov. 2020
- 361 LAINÉ, Alex. **Faire de sa vie une histoire**. Paris : Desclée de Brouwer, 2004.
- 362 LAING, Ronald. David. **La politique de l'expérience**. Paris : Stock, 1980.
- 363 LOCHARD, Yves. L'avènement des savoirs expérientiels. **IRES**, v. 3, n. 55, p. 79-85, 2007.
364 Disponible em: <https://www.cairn.info/revue-de-l-ires-2007-3-page-79.htm> Acesso em 30 nov. 2020
- 365 PASTRÉ, Philippe. La conceptualisation dans l'action. Bilan et nouvelles perspectives. **Education**
366 **Permanente**, v. 139, p 13-35, 1999. Disponible em: Acesso em 30 nov. 2020.
- 367 PETITMENGIN, Claire. La dynamique pré-réfléchie de l'expérience vécue. **Alter**, v. 18, p. 165-182,
368 2010. Disponible em: <https://hal-cnam.archives-ouvertes.fr/hal-02279882/document>. Acesso em
369 30 nov. 2020.
- 370 PETITMENGIN, Claire., BITBOL, Michel ; OLLAGNIER-BELDAME, Magali. Vers une science de
371 l'expérience vécue. **Intellectica**, v. 64, p. 53-76, 2015. Disponible em:
372 https://www.persee.fr/doc/intel_0769-4113_2015_num_64_2_1012 Acesso em 30 nov. 2020.
- 373 PINEAU, Gaston ; Marie-Michèle. **Produire sa vie : autoformation et autobiographie**. Québec,
374 Edilig, 1984.
- 375 PINEAU, Gaston ; LE GRAND, Jean-Louis. **Les histoires de vie**. Paris : Presses universitaires de
376 France, 2019.
- 377 PINEAU, Gaston. Formation expérientielle et théorie tripolaire de la formation. In COURTOIS B. ;
378 PINEAU, G. (dir.). **La formation expérientielle des adultes**. Paris : La Documentation française,
379 1991. p. 29-40.
- 380 PINEAU, G. Savoirs et rapport au savoir. In BOUTINET J.-P. (dir.). **L'ABC de la VAE**. Toulouse :
381 Érès, 2009, p. 210-211.
- 382 RICŒUR, Paul. **Philosophie de la volonté. 1. Le Volontaire et l'Involontaire**. Paris : Éditions
383 Points, (1950/2009).
- 384 RICŒUR, Paul. **Du texte à l'action**. Paris : Seuil, 1986.
- 385 THIEVENAZ, Joris. **Enquêter et apprendre au travail. Approcher l'expérience avec John Dewey**.
386 Dijon : Raison et Passions, 2019.
- 387 VARELA, Francisco. **Le cercle créateur**. Paris : Seuil, (1976-2001/2017).
- 388 VERMERSCH, Pierre. **L'entretien d'explicitation**, Paris : ESF, 2000.
- 389 VERMERSCH, Pierre. Psycho-phénoménologie de la réduction. **Alter**, v. 11, p. 229-255, 2003.
390 Disponible em : https://expliciter.fr/IMG/pdf/Ap_psycho_pheno_reduction_v3_cath.pdf Acesso
391 em 30 nov. 2020.
- 392 VERMERSCH, Pierre. **Explicitation et phénoménologie**. Paris : PUF, 2012.
- 393 ZAHAVI, Dan. Intentionnalité et phénoménalité. Un regard phénoménologique sur le problème
394 difficile. **Philosophie**, v. 124, p. 80-104, 2015. Disponible em: [https://www.cairn.info/revue-
395 philosophie-2015-1-page-80.htm](https://www.cairn.info/revue-philosophie-2015-1-page-80.htm) Acesso em 30 nov. 2020.